

Message pour la 16e Assemblée mondiale de la Communauté Vie chrétienne, à Beyrouth, du 30 juillet au 8 août 2013

Comme la Communauté Vie chrétienne se réunit pour sa 16e Assemblée mondiale, à Beyrouth, du 30 juillet au 8 août 2013, je me réjouis de saluer ceux qui y seront, ainsi que les membres CVX du monde entier.

Cette assemblée se réunit à une période qui couvre la commémoration liturgique de saint Ignace de Loyola, selon la tradition de la Communauté, ainsi que la célébration de la Transfiguration de notre Seigneur. De fait, cela prend sens qu'un verset de cette célébration, « Celui-ci est mon fils bien-aimé. Ecoutez-le ! » (Mc 9,7) soit choisi pour accompagner le thème de l'assemblée : « De nos racines vers les frontières ».

Nos racines sont en Jésus Christ, qui nous sauve et nous conduit à une relation personnelle avec Lui essentielle pour notre vie, la source permanente de notre détermination à tout faire pour la plus grande gloire de Dieu, Le servant avec une générosité qui ne compte pas, et n'attend pas non plus de récompense (cf. Saint Ignace, Prière pour la générosité). Dans l'Évangile, la Transfiguration suit l'annonce de la Passion et préfigure la croix et la résurrection, démontrant ainsi que l'amour de Dieu est sans limites et va même au-delà des frontières de la mort. La voix du Père invite les disciples du Christ à « L'écouter », dans une écoute qui signifie de suivre son enseignement, et de changer nos vies pour Celui qui est doux et humble de cœur (Mt 11,29). L'humble écoute du Christ, notre maître, nous permet d'écouter humblement ceux qui nous entourent, ainsi que les besoins de l'humanité aujourd'hui.

Lors de son investiture, le pape François a invité tous les catholiques à pressentir ceux qui sont « à la périphérie », et même ceux au-delà, et d'aller vers eux au nom du Christ (cf. Pape François, messe inaugurale, place Saint-Pierre, le 22 mars 2013). Qu'ils soient à la périphérie de nos cœurs, ou à la périphérie de nos sociétés – pour emprunter les mots du Saint Père – ceux qui sont devenus les oubliés, les ignorés, et autres invisibles, que ce soit individuellement ou collectivement, sont ceux qui nous indiquent où les barrières doivent être levées, et les frontières franchies. Si l'amour de Dieu est sans limites, beaucoup de frontières ont en revanche été dressées par le cœur de l'Homme. En cette année de la foi, le moment est venu de regarder où notre propre manque de foi a restreint l'amplitude d'action de l'amour de Dieu. Ainsi, en re-visitant ces situations, nous pourrions participer, à la suite du Christ, à l'abolition de barrières que tant de cœurs humains ont érigées, souvent par peur, ou souffrance, ou bien encore du fait des péchés d'autres êtres humains.

Tenir cette Assemblée mondiale au Liban est un signe fort de la Communauté Vie chrétienne, par lequel elle témoigne de son désir de solidarité auprès des chrétiens du Moyen-Orient, ce d'autant plus que tant de chrétiens au Liban ont affirmé leur foi dans l'épreuve et ont maintenu leurs efforts pour accueillir leurs frères et sœurs des pays voisins fuyant les conflits. Il est à espérer que la tenue de cette Assemblée mondiale dans ce pays si cher à l'Église, contribuera à une plus grande conscience de ces souffrances oubliées, et de ces gestes de charité et d'hospitalité.

Ainsi que le pape François l'a déclaré aux autres enfants spirituels de saint Ignace : « Le monde d'aujourd'hui, sujet à de rapides changements et secoué par des questions primordiales pour la foi, appelle à un engagement courageux pour éduquer, dans une foi solide et adulte, pour donner un sens à la vie, et pour offrir des réponses fortes à tous les chercheurs de Dieu. C'est une question de soutien à l'action de

l'Église, dans tous les champs de sa mission. » (Pape François, Discours à la communauté de rédacteurs de *Civiltà Cattolica*, 14 juin 2013).

Puisse l'héritage de saint Ignace continuer à inspirer et à modeler la Communauté Vie chrétienne dans sa vocation de mouvement laïque dont les membres sont engagés à l'expansion et à la meilleure connaissance par tous de l'Évangile, tous bien conscients que là où ils sont à l'œuvre, l'Église est présente en vérité (Concile Vatican II, Décret sur l'apostolat laïque, « *Apostolicam Actuositatem* », n°3 et n°29.)

Du Vatican, le 28 juin 2013